

EXTRAIT
GRATUIT

L'ANTICHAMBRE ET SES FANTÔMES

LE SPORT AMATEUR :
L'ANTICHAMBRE CONTROVERSÉE
DU SPORT PROFESSIONNEL

RENÉ-JEAN COQUIN

Chercheur,

*Ancien athlète de l'équipe de France
dans les épreuves de lancer de disque et de poids,*

Auteur

COLLECTION SPORT, IDENTITÉ, MÉMOIRE
- VOLUME III -



ÉDITIONS
MOUN KARAYB

EXTRAIT GRATUIT

L'ANTICHAMBRE ET SES FANTÔMES

Le sport amateur : l'antichambre controversée du sport professionnel

René-Jean Coquin

Chercheur en sciences du sport

Ancien athlète de l'Équipe de France

Cet extrait gratuit a pour but de vous faire découvrir l'univers, la structure et quelques passages de l'ouvrage avant l'achat de l'ebook complet. Le contenu de l'ouvrage n'est pas modifié : seule la quantité de texte proposée dans cette version gratuite est limitée.

Introduction • Naissance de l'amateurisme • Athlètes antillais
entre intégration et discrimination • Le mur juridique entre
amateur et professionnel • Qui décide et finance le sport ? •
Sport, travail et entreprise • Argent, éthique et dérives de la
compétition • Conclusion

« Comprendre la Caraïbe. Éclairer le débat. »

PRÉFACE

« Ce troisième volume, consacré au sport amateur et à ses rapports ambigus avec le sport professionnel, est peut-être le plus courageux des quatre qui composent cette collection.

Il l'est parce qu'il touche à quelque chose que beaucoup préfèrent ne pas nommer : l'hypocrisie structurelle d'un système qui prétend distinguer l'amateur du professionnel tout en sachant pertinemment que cette distinction est, dans bien des cas, une fiction juridique et sociale maintenue par commodité institutionnelle.

En Guadeloupe, cette hypocrisie a une saveur particulière. Elle s'inscrit dans un contexte colonial qui a toujours fait du sport un instrument de reconnaissance sociale et d'assimilation culturelle, et dans lequel les meilleurs athlètes ont souvent dû partir — partir loin, partir tôt, partir au prix de leur ancrage identitaire — pour obtenir ce que leur talent méritait depuis longtemps. »

J'ai connu, au cours de ma carrière dans l'éducation nationale et dans les responsabilités qui ont été les miennes en Guadeloupe, de nombreux jeunes sportifs dont les trajectoires illustraient précisément ce paradoxe.

Camille GALAP

Ancien Recteur de la Région Académique Guadeloupe

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

INTRODUCTION

Entre le cercle et le cachet : une question qui dérange

Scène d'ouverture — « Le prix de l'entraînement »

C'était un mardi matin, il y a quelques années, sur la piste d'athlétisme du stade de Basse-Terre. Le soleil n'était pas encore haut, mais il tapait déjà avec cette autorité tranquille que les matins antillais connaissent bien.

Il y avait un jeune homme sur le terrain de lancer. Il s'appelait Dimitri. Vingt-deux ans, lanceur de javelot, né à Basse-Terre d'une famille de trois enfants dont le père travaillait dans la construction et la mère à la caisse d'un supermarché de la zone commerciale.

Ce matin-là, il était seul. Aucun entraîneur. Aucun coéquipier. Il avait tracé lui-même ses marques sur la cendrée rouge, posé ses javelots en ligne contre la clôture, et il lançait. Encore et encore.

Je connaissais la situation. Je la connaissais parce que j'avais été, dans une autre vie et une autre discipline, quelque chose d'approchant. Lanceur de disque et de poids, j'avais connu ces matins solitaires sur des terrains qui n'étaient pas tout à fait des terrains professionnels, ces années entre deux statuts, entre deux mondes.

C'était la question de Dimitri. C'était, d'une certaine façon, ma propre question. Et c'est la question de tous les sportifs guadeloupéens qui s'entraînent avec le corps d'un professionnel sans avoir ni le statut, ni la protection, ni la reconnaissance que ce corps mérite.

La question qui dérange

Le sport amateur. Le sport professionnel. Voilà deux notions que tout le monde croit comprendre, et que personne, en réalité, ne peut définir avec précision sans tomber immédiatement dans des contradictions que le droit, l'économie et la sociologie peinent à résoudre depuis plus d'un siècle.

C'est précisément ce regard de près que ce troisième volume de la collection *Sport, Identité, Mémoire* se propose de porter sur cette frontière.

Non pour conclure qu'elle n'existe pas — elle existe, ne serait-ce que juridiquement.

Mais pour montrer qu'elle est beaucoup moins nette, beaucoup moins stable, et beaucoup moins équitable qu'on veut bien le croire dans les discours officiels du mouvement sportif, dans les textes du Code du sport, et dans les pages sportives des grands quotidiens nationaux.

Cette question est universelle dans ses enjeux, mais elle a en Guadeloupe une acuité particulière.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

PARTIE I

Des origines du sport amateur à son implantation coloniale en Guadeloupe

1.1 — Le sport né en Angleterre : une rupture industrielle, pas une continuité naturelle

Selon Bourg et Gouguet (2005), la définition du sport a constamment été un sujet de débats par rapport à l'ampleur du champ que l'on désire couvrir.

1.2 — L'amateurisme comme idéologie de classe : Coubertin, l'USFSA et la morale des dominants

En France, la structuration du sport amateur se met en place vers la fin des années 1880. C'est en 1888 que le Baron Pierre de Coubertin (1863-1937), rénovateur des Jeux olympiques, crée le Comité pour la Propagation des Exercices Physiques dans l'Éducation.

1.3 — Les premières fédérations : entre universalisme proclamé et contrôle social réel

La fin du XIXe siècle et le début du XXe voient la naissance de la plupart des fédérations internationales — la gymnastique en 1881, le football en 1904 — et des grandes compétitions mondiales : Jeux olympiques, Coupe Davis, Tour de France, championnats du monde et d'Europe des disciplines majeures.

1.4 — La Guadeloupe coloniale : le sport arrive dans les bagages de la République

La Guadeloupe voit se développer au fil des ans les premiers clubs et les premières formes de fédérations sportives durant l'entre-deux-

guerres sous l'égide absolue d'une bourgeoisie mulâtre bénéficiant des instructions de la République (Fallope, 1992).

1.5 — Les pionniers guadeloupéens : Micaux, Pentier, Trébert et la figure du sportif polyvalent

L'histoire du sport guadeloupéen dans sa phase pionnière est une histoire de personnages exceptionnels, dont les trajectoires illustrent à merveille les tensions et les possibilités de cette époque.

1.6 — La Place de la Victoire et le Champ d'Arbaud : quand le stade reproduit la société

Il est des lieux qui portent en eux toute l'histoire d'une société. La Place de la Victoire à Pointe-à-Pitre est l'un de ces lieux. Dans les années 1930 et 1940, elle n'est pas seulement un espace de compétition sportive.

1.7 — Retour sur Dimitri

Ce matin-là, sur la piste de Basse-Terre, Dimitri ne savait pas qu'il s'entraînait sur un sol chargé d'histoire.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.



ÉDITIONS MOUN KARAYB

PARTIE II

Les athlètes antillais dans le système sportif français : entre intégration et discrimination

2.1 — L'élite sportive d'outre-mer en équipe de France (1945-2005) : les chiffres d'Erard et Bretin

Les travaux des deux enseignantes-chercheuses Erard et Bretin (2007) constituent l'étude la plus rigoureuse et la plus complète disponible sur la présence des sportifs d'outre-mer en équipe de France d'athlétisme sur la seconde moitié du XXe siècle.

2.2 — Du confetti de l'Empire au champion national : un processus ambigu

Quel accueil la presse sportive réserve-t-elle aux champions issus des derniers confettis de l'Empire, pour reprendre l'expression de Guillebaud (1976) ?

2.3 — 1965 : le scandale Bambuck-Sainte-Rose-Wakalina, l'exclusion qui ne dit pas son nom

L'été 1965. Roger Bambuck, détenteur du record de France du 100 mètres. Robert Sainte-Rose, champion de France du saut en hauteur. Petelo Wakalina, champion de France du lancer du javelot.

2.4 — Roger Bambuck : la quintessence de l'athlète antillais accompli

Roger Bambuck mérite qu'on lui consacre quelques pages, non par déférence hagiographique, mais parce que sa trajectoire illustre avec une précision exemplaire tout ce que ce volume cherche à analyser.

2.5 — Le sport comme ascenseur social : promesse, réalité et limites pour les Guadeloupéens

Le sport est souvent présenté, en particulier dans les discours politiques et institutionnels, comme un ascenseur social — un mécanisme qui permettrait aux individus talentueux, quelle que soit leur origine, de s'élever dans la hiérarchie sociale par la seule force de leur excellence sportive.

2.6 — La loi Mazeaud (1975), l'INS et le début d'une prise en charge officielle du sportif de haut niveau

La prise en charge spécifique des athlètes de haut niveau antillais par les pouvoirs publics commence à se faire réellement sentir à partir des années 1960, à la suite de l'échec cuisant de l'ensemble de la délégation française qui ne remporte aucune médaille d'or aux Jeux olympiques de Rome.

2.7 — De l'athlète assisté à l'athlète citoyen : l'évolution du statut du sportif d'outre-mer

L'évolution du statut des athlètes d'outre-mer dans le système sportif français sur les soixante dernières années peut être lue comme un lent et difficile mouvement de l'assistanat vers la citoyenneté.

2.8 — Retour sur Dimitri

Après avoir passé son mardi matin à lancer sur la piste de Basse-Terre, Dimitri rentre chez lui à pied.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

PARTIE III

La frontière juridique entre amateur et professionnel : un mur de papier

3.1 — Le droit du sport face à la réalité : pourquoi les catégories juridiques sont insuffisantes

Le droit, par nature, aime les catégories nettes. Il fonctionne sur la base de distinctions claires, de définitions précises, de frontières que l'on peut tracer avec certitude et appliquer avec cohérence. C'est sa force.

3.2 — L'amateur pur, l'amateur rémunéré et le professionnel : anatomie d'une distinction fragile

L'administration française a proposé une typologie des statuts sociaux des sportifs à partir des notions d'amateur et de professionnel. Cette typologie, analysée par Karim Adyel (2022), distingue trois catégories principales dont il convient d'examiner la définition et les limites avec soin.

3.3 — La Convention Collective Nationale du Sport : avancée réelle ou usine à gaz ?

La Convention Collective Nationale du Sport, signée le 7 juillet 2005 et étendue par arrêté du 21 novembre 2006, représente une avancée réelle dans la structuration des relations de travail dans le sport français.

3.4 — L'amateurisme marron : la fiction du désintéressement et le silence coupable

Il faut maintenant nommer clairement ce que tout le monde dans le milieu sportif connaît et que personne ne veut officiellement reconnaître.

3.5 — Omerta salariale et opacité des rémunérations dans le sport amateur guadeloupéen

La question des rémunérations dans le sport amateur est, en France, un sujet tabou. Et c'est un tabou qui a un coût humain réel, particulièrement pour les athlètes les plus vulnérables — ceux qui n'ont pas les ressources juridiques et sociales pour négocier leurs conditions d'engagement avec les clubs et les fédérations.

3.6 — Le loisir sérieux de Stebbins : quand la passion devient quasi-profession

Parmi les concepts développés par la sociologie contemporaine pour tenter de saisir cette réalité intermédiaire entre l'amateurisme pur et le professionnalisme assumé, celui de loisir sérieux — serious leisure — proposé par Robert Stebbins (1992) est l'un des plus éclairants.

3.7 — La question des cagnottes, des primes et des avantages : les rétributions qui ne disent pas leur nom

L'une des manifestations les plus récentes et les plus révélatrices de l'hypocrisie du système est l'apparition des cagnottes en ligne ouvertes par des athlètes de haut niveau pour financer leur préparation sportive.

3.8 — Retour sur Dimitri

Ce matin-là, après l'entraînement, Dimitri m'a montré un document. C'était une convention de bénévolat signée entre lui et son club. Le document stipulait qu'il s'engageait à participer aux entraînements et aux compétitions à titre bénévole, sans contrepartie financière.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

PARTIE IV

La gouvernance du sport en France et en Guadeloupe : qui décide, qui finance, qui profite ?

4.1 — Le modèle français de gouvernance sportive : État, mouvement sportif, collectivités, monde économique

La gouvernance renvoie à la manière de diriger et d'exercer le pouvoir, que ce soit pour un pays, un secteur d'activité ou encore une organisation membre.

4.2 — L'ANS (2019) : un compromis nécessaire entre logique de marché et service public

Face aux besoins de coordination et de meilleure efficacité d'ensemble, une Agence nationale du sport — l'ANS — sous la forme d'un groupement d'intérêt public, a été créée en 2019.

4.3 — Les inégalités territoriales d'équipement sportif : l'outre-mer toujours à la traîne

Les inégalités flagrantes d'accès au sport recouvrent également des inégalités territoriales en matière d'équipement.

4.4 — La Guadeloupe sportive en chiffres : licences, pratiques, tendances

En 2022, 38 600 licences sportives sont délivrées en Guadeloupe, soit 102 licences pour 1 000 habitants.

4.5 — Comparaisons internationales : Allemagne, Australie, Espagne — trois modèles, trois leçons pour la Guadeloupe

L'examen des modèles de gouvernance sportive d'autres pays développés est précieux non pour les reproduire mécaniquement, mais pour identifier les principes qui les rendent efficaces et évaluer leur transposabilité dans le contexte guadeloupéen.

4.6 — Le handicap et le parasport : une politique publique en construction, des athlètes en attente

La question du parasport mérite une attention particulière dans ce volume, non seulement parce qu'elle illustre de manière exemplaire les tensions entre les proclamations institutionnelles et les réalités vécues, mais aussi parce qu'elle met en lumière une catégorie d'athlètes pour qui la frontière entre amateur et professionnel revêt une signification encore plus aiguë.

4.7 — JO Paris 2024 : bilan, legs et questions pour le sport amateur de demain

Les Jeux olympiques de Paris 2024 ont constitué un moment exceptionnel pour le sport français.

4.8 — Retour sur Dimitri

Dimitri a regardé les JO de Paris 2024 sur l'écran de son téléphone portable, entre deux séries d'entraînement, assis sur les marches du stade municipal de Basse-Terre.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

PARTIE V

Le sport en entreprise, le sport corporatif et les pratiques sportives en Guadeloupe

5.1 — Le sport en entreprise : définitions, formes et statuts

Qu'est-ce que le sport en entreprise, exactement ? La question est moins simple qu'elle n'y paraît, car cette notion renvoie à une réalité extrêmement diverse dans ses formes, ses finalités et ses modalités d'organisation. Selon le syndicat la Confédération française des travailleurs chrétiens, le sport en entreprise se décline sous différentes formes.

5.2 — Les bénéfices pour les salariés et les employeurs : la dynamique gagnant-gagnant

Les bénéfices du sport en entreprise pour les participants sont nombreux et bien documentés : meilleure forme physique et mentale, nette baisse du stress, prévention des troubles musculosquelettiques, hausse de la productivité et de la concentration.

5.3 — Le Relais Inter-Entreprise du 27 mai en Guadeloupe : quand le sport rencontre la mémoire de l'abolition

Il est des événements sportifs qui transcendent la simple compétition pour devenir des actes culturels et mémoriels.

5.4 — Le Relais académique à Pointe-à-Pitre : une tradition populaire, un lien pédagogique

Le Relais académique organisé sous l'égide de l'Éducation nationale est, à l'image du Relais Inter-Entreprise mais à beaucoup plus petite échelle, une tradition locale qui est devenue en moins d'une décennie

glorieuse une pratique populaire bien établie — mais qui traverse actuellement une période de léthargie dont il convient de s'inquiéter.

5.5 — Les entreprises guadeloupéennes et le sport : spécificités insulaires et ultrapériphériques

Les entreprises guadeloupéennes datent précisément des habitations domaniales. Comme le reste de l'économie, elles ont affiché une évolution à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle pour évoluer dans des sphères plus larges (Marion, 2005).

5.6 — Le Pass'Sport en entreprise : une piste concrète pour démocratiser la pratique en Guadeloupe

Les entreprises locales pourraient proposer un Pass'Sport en entreprise, à l'image de ce que le ministère des Sports a proposé pour aider les 6-30 ans à faire du sport.

5.7 — Le sport, la santé et le corps : entre capital physique, inégalités et projet de vie

Le sport, qu'il soit pratiqué dans le cadre de l'entreprise, du club amateur ou de la compétition de haut niveau, engage le corps dans toutes ses dimensions — physique, psychique, sociale, symbolique.

5.8 — Retour sur Dimitri

Quelques semaines après notre conversation sur la piste d'athlétisme, j'ai reçu un message de Dimitri.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

PARTIE VI

Sport, argent, éthique et compétition : quand l'enjeu tue le jeu

6.1 — La perméabilité du sport à l'économie de marché : histoire d'une contamination progressive

L'économie du sport n'est pas un fait nouveau.

6.2 — Dopage, corruption, tricherie : les symptômes d'un système qui a perdu sa finalité

Les dérives du sport professionnel contemporain — dopage, corruption, fraude fiscale, manipulation des résultats — ne sont pas des accidents.

6.3 — La souffrance du sportif de haut niveau : la douloureuse désillusion structurante

La performance de haut niveau représente tellement de leviers qu'elle est parfois imprévisible.

6.4 — La surmédiatisation de quelques disciplines et l'invisibilité de la majorité

La surmédiatisation de certaines disciplines — le football, le basket-ball, le rugby, la Formule 1, le tennis — a peu à peu fait disparaître l'aspect de divertissement et de passion que représentaient les pratiques sociales pour laisser place à une course effrénée au profit.

6.5 — La compétition est-elle une donnée naturelle ou un construit culturel occidental ?

Il est courant de rapporter que le besoin de se dépasser est dans l'essence de l'homme, que l'esprit de compétition est enraciné au plus

profond de nous, qu'il est génétiquement programmé, et que le sport est un besoin physiologique au même titre que le sommeil, la soif et le sexe.

6.6 — Le retour du jeu : contre la performance, la réhabilitation du plaisir

Face aux dérives du sport-spectacle et de la compétition à tout prix, une réflexion de plus en plus large s'est développée dans les sciences du sport, la philosophie et la pédagogie sur la nécessité de redonner sa place au jeu dans la pratique sportive.

6.7 — La compétition éducative : les propositions de Rolland Besson et les innovations pédagogiques

Parmi ceux qui ont réfléchi le plus concrètement à la manière de réconcilier la compétition et l'éducation, Rolland Besson et ses collègues (2015) proposent une approche qui mérite d'être examinée avec attention.

6.8 — Vers un sport sans effet pervers : utopie ou nécessité politique ?

Après avoir décrit les dérives, il est nécessaire de se demander ce que l'on peut réellement faire.

6.9 — Retour sur Dimitri — La réponse

Quelques mois après notre première rencontre sur la piste de Basse-Terre, j'ai retrouvé Dimitri.

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

CONCLUSION

L'antichambre restera-t-elle un purgatoire ?

Nous sommes partis d'une piste d'athlétisme à Basse-Terre, un mardi matin, sous le soleil antillais. Nous y revenons. Non par hasard, non par commodité narrative, mais parce que cette piste rouge — avec ses lignes tracées à la chaux, ses tribunes vieillissantes, son silence matinal que seul rompt le souffle d'un jeune lanceur de javelot qui s'entraîne seul — dit mieux que n'importe quel texte de loi ou n'importe quelle théorie sociologique ce que ce volume a cherché à démontrer.

Le sport guadeloupéen est grand. Il est riche d'une histoire remarquable, d'une culture corporelle singulière, d'une capacité à produire des champions de classe mondiale dans des conditions qui défient toute logique institutionnelle.

De Maurice Carlton, premier olympien guadeloupéen, aux exploits de Teddy Riner sur les tatamis du monde entier, en passant par Roger Bambuck sur les pistes du sprint international, Robert Sainte-Rose dans les airs du saut en hauteur, et tous ceux dont les noms figurent dans les palmarès nationaux sans que les caméras s'y arrêtent — ce sport est grand, et il mérite d'être regardé dans toute sa grandeur.

« Mais ce sport est aussi, et depuis trop longtemps, un sport qui demande à ses athlètes de donner plus qu'il ne leur rend. Un sport qui exige la professionnalisation des corps tout en maintenant la fiction de l'amateurisme dans les statuts. »

Passages sélectionnés dans l'édition numérique intégrale.

VOUS N'AVEZ LU QU'UN APERÇU.

Vous venez de lire un extrait gratuit de L'Antichambre et ses fantômes —
Volume III de la collection Sport, Identité, Mémoire.

L'ebook intégral poursuit l'analyse de la frontière entre sport amateur et sport professionnel, de ses origines historiques à ses enjeux juridiques, économiques, sociaux et éthiques en Guadeloupe.

POUR LIRE L'EBOOK COMPLET

L'ANTICHAMBRE ET SES FANTÔMES

Le sport amateur : l'antichambre controversée du sport professionnel

René-Jean Coquin

Collection **Sport, Identité, Mémoire — Volume III**

Éditions Moun Karayb

ISBN : 979-10-978792-2-8

Prix : 19,99 €



ÉDITIONS MOUN KARAYB